

Le magnifique combat de Sonia

Il était une fois une jeune femme du nom de Sonia Cooper qui vivait dans la banlieue de Mulhouse avec son mari Victor et ses deux enfants, Maxence 12 ans et Kevin 5 ans. Elle était médecin à l'hôpital Emile Muller de Mulhouse.

Nous étions un 27 janvier quand un patient atteint d'une pathologie bizarre et inconnue arriva au service des urgences où travaillait Sonia. Il fut tout de suite pris en charge et emmené au bloc opératoire. Malgré tous les efforts de Sonia et de son équipe, l'électrocardiogramme devint plat... Il décéda malheureusement. L'inquiétude se fit ressentir au sein de l'équipe soignante. Lors de cette intervention, ils n'avaient pas pris de précautions particulières, d'ailleurs ...

Le lendemain dans la matinée, trois autres patients présentant les mêmes symptômes furent admis aux urgences et furent placés, eux-aussi, en service de réanimation. Sonia avait entendu parler d'un mal qui sévissait dans la banlieue de Wuhan en Chine et elle savait devant quelle maladie elle se trouvait : le COVID 19. Cette maladie est un coronavirus qui peut engendrer une infection pulmonaire sévère, responsable d'une détresse respiratoire aiguë. Au fil des journées, les malades étaient de plus en plus nombreux. Le service des urgences et de réanimation étaient débordés et saturés. Sonia commençait à se sentir fatiguée.

Le 17 mars, face à l'ampleur de la catastrophe sanitaire devant laquelle le monde était confronté, le Président de la République ordonna de rester chez soi. C'était un confinement général !

Fermeture des écoles, des commerces, des lieux de rassemblements sportifs et culturels, limitation des déplacements, plus de contact social. Face à cette annonce, Sonia prit la décision de ne plus rentrer à la maison pour éviter de contaminer sa famille : cette résolution lui brisait le cœur mais était raisonnable.

Après l'annonce du confinement, les gens sortaient très peu mais certains s'en fichaient complètement. Près de l'hôpital il y avait plein de gens qui s'amusaient comme si de rien n'était. Sonia avait envie de dire des choses très vulgaires mais elle s'abstenait. On se croyait en plein film d'horreur. Elle était très surprise !

Quelques jours plus tard, le Président décida de durcir le confinement : les forces de l'ordre ont été réquisitionnées et il n'y avait plus personne. Le ravitaillement était assuré par l'Etat via les forces de l'ordre.

Au fil des jours qui passaient, les patients continuaient d'arriver aux urgences et Sonia se sentait de plus en plus éreintée. Alors qu'elle était en train de s'occuper d'un malade, elle commença à ressentir une grosse douleur dans la poitrine et un mal de tête sévère. Elle mit cela sur le compte de la fatigue qui s'accumulait. Au fur et à mesure que la journée défilait, les douleurs étaient de plus en plus importantes, elle devait se rendre à l'évidence : elle prit la décision de se faire tester au COVID.

24 heures plus tard, les résultats tombèrent : Sonia était positive à cette maladie. Mais elle ne pouvait pas tomber malade, pas maintenant, elle devait aider tous ces gens.....Elle prit l'initiative d'en parler à ses collègues et le Docteur Samuel annonça que lui aussi était malade.

Pour s'aérer la tête, car son moral était au plus bas, elle monta sur le toit de l'hôpital pour prendre son café, elle regarda la ville figée

comme si aucun homme n'avait vécu ici. Elle pensait à ses enfants et à son mari... .

Quand brusquement, le temps s'arrêta, le ciel devint tout noir avec une lueur blanche au milieu, Sonia était stupéfiée par ce qui était en train d'arriver. La lueur grandissait et tout à coup apparut Mémé Pastèque, c'était la grand-mère de Sonia. Elle avait été un personnage important dans sa jeunesse et Sonia avait été inconsolable quand elle avait quitté ce monde.

Mémé Pastèque expliqua à sa petite fille qu'elle était devenue la gardienne de la Terre, que ce virus était une alerte donnée par la Terre aux êtres humains pour qu'ils prennent conscience du mal qu'ils faisaient. Mémé Pastèque lui dit aussi qu'elle allait faire découvrir le remède à son amie Julie mais sans lui dire que ça venait elle. Elle félicita Sonia pour son dévouement, lui dit qu'elle était fière d'elle et qu'elle était devenue quelqu'un de bien.

Elles s'enlacèrent. Sonia dit à sa grand-mère qu'elle lui manquait énormément. Mémé Pastèque la rassura en lui disant qu'elle n'était jamais loin d'elle et qu'elle devait repartir accomplir sa mission. Après avoir embrassée sa petite fille sur le front, elle repartit dans la lueur d'où elle était arrivée.

Le téléphone de Sonia sonna : c'était Julie, sa meilleure amie depuis sa plus tendre enfance ; de la maternelle à l'université ensemble ! Unies comme les doigts de la main. Après leurs études, Julie était partie travailler à l'institut Pasteur à Paris mais elles se voyaient aussi souvent que possible :

« Bonjour Julie

- Bonjour Sonia, comment vas-tu ?

- Pas bien ma belle, je viens de recevoir les résultats de mes tests et je suis positive au Covid : j'ai de plus en plus mal et je suis extrêmement fatiguée
- C'est justement pour cela que je t'appelle, nous avons peut être trouvé un remède mais il me faudrait des patients pour tester ! »

Sonia en parla aussitôt avec le docteur Samuel et ils décidèrent de partir à Paris au plus vite.

Ils firent six heures de route pour se rendre à l'institut Pasteur.

A leur arrivée, Julie les accueillit à bras ouverts et prit Sonia dans ses bras pour la réconforter, elle avait peur pour elle. L'institut était immense, Sonia était impressionnée.

Ensuite Julie les emmena dans son laboratoire. Elle leur présenta ses deux collègues qui allaient leur injecter le remède. Elle leur expliqua qu'ils avaient découvert cet antidote alors qu'ils étaient en train de travailler sur les cancers du poumon.

Sonia regarda le ciel en pensant à sa rencontre avec Mémé Pastèque car elle savait d'où venait le remède. Après les avoir placés dans des chambres afin de les surveiller, ils leur injectèrent l'antidote. Au début, il n'y avait aucune amélioration. Le lendemain, les douleurs à la poitrine de Sonia devinrent supportables et elle n'avait plus de fièvre ni de mal à la tête. Les symptômes disparurent les uns après les autres. Divers tests sanguins furent réalisés, ils avaient vaincu ce mal !

Julie avait trouvé le remède, aussitôt la production à grande échelle de produit fut décidée : L'HUMANITE ETAIT SAUVEE !

Pendant cette période particulière et unique, les gens avaient pris conscience de l'importance d'être et non d'avoir : être en bonne santé, être avec sa famille, être quelqu'un d'honorable, être libre !!!!

Quand tout redevint plus ou moins normal, le comportement avait changé, notre société devint meilleure : les riches prirent soin des pauvres, plus personne ne souffrait de famine, l'écologie fut une priorité pour toutes les nations. Nous venions de comprendre le message que nous avait envoyé la Terre.

Moralité : il faut toujours garder espoir et on peut toujours changer le temps, tant qu'il est encore temps.

j'ai vu passer ça sur internet et je trouvais ça beau. je crois que ça mérite une réflexion. 🌸

Nous nous sommes endormie dans un monde et nous nous sommes réveillés dans un autre.

Soudain, Disney n'a plus de magie, Paris n'est plus romantique, New York ne reste plus debout, le mur chinois n'est plus une forteresse, et la Mecque est vidée.

Les câlins et les bisous deviennent soudainement des armes et le fait de ne pas rendre visite aux parents et aux amis devient un acte d'amour.

Soudain, vous avez réalisés que le pouvoir, la beauté, l'argent ne valaient rien et ne pouvaient pas vous procurer l'oxygène pour lequel vous vous battiez.

Le Monde continue sa vie et il est magnifique ; il ne met en cage que les humains. Je pense qu'il nous envoie un message :

"Vous n'êtes pas indispensables. L'air, la terre, l'eau et le ciel sans vous vont bien. Et même mieux. Quand vous reviendrez, rappelez-vous que vous êtes mes invités... Pas mes maîtres."

Gabriel